

chiffres précédents pour acquérir la ferme conviction que le régime agit au plus haut chef sur tous les malades qui excrètent de l'albumine, depuis ceux qui sont atteints de sclérose rénale jusqu'à ceux qui présentent, de la façon la plus incontestable, les attributs du classique mal de Bright.

Deux conclusions découlent donc de la première série de faits que je viens de rapporter :

1o Le régime exerce une grande influence sur les albuminuriques, quelle que soit la condition génératrice de l'albumine.

2o Aucune règle fixe ne permet *a priori* d'appliquer indistinctement tel ou tel régime à un albuminurique, même quand on a établi le diagnostic de la variété anatomique de la néphrite à traiter. En d'autres termes, chaque albuminurique présente une personnalité morbide qui ne permet pas de lui imposer, par avance, tel régime, quelle que soit la faveur officielle dont il jouisse.

III.—Ce point étant établi, il s'agit de rechercher pour chaque malade le régime le plus favorable. Pour cela, je commence par le régime lacté absolu institué de la façon suivante :

De sept heures du matin à dix heures du soir, faire prendre, toutes les trois heures, un demi-litre de lait chaud, par petites gorgées, en mettant environ une demi-heure pour ingérer cette quantité. On pourra se servir utilement d'un tube de verre pour aspirer le lait plus lentement. Il y aura ainsi six prises de lait d'un demi-litre chacune, soit 3 litres en tout. Mais dès que la tolérance sera établie, on augmentera peu à peu la quantité de chaque prise de lait, de façon à atteindre 4 à 5 litres dans la journée.

Aussitôt après chaque prise de lait, le malade s'étendra sur un fauteuil et gardera le repos pendant une demi-heure environ, puis il fera une courte promenade à pied.

Sous l'influence de ce régime lacté absolu, on voit d'abord, dans presque tous les cas, augmenter la quantité de l'albumine des vingt-quatre heures. Après cette augmentation ordinairement passagère, l'albumine s'abaisse et arrive à un taux à peine variable. A ce moment, sans cesser l'usage du lait, je conseille d'ajouter des légumes, des pâtes alimentaires, des fruits cuits, du pain. Enfin, j'ajoute des œufs et de la viande quand le régime lacto-végétal ne paraît plus influencer la quantité de l'albumine.

Cette expérience préliminaire, pendant laquelle le dosage de